



Augustin Braud est un compositeur français né en 1994.

Il étudie la composition au Conservatoire de Poitiers, ainsi que la musicologie à l'Université de Poitiers où il obtient un Doctorat. Autant à l'aise dans les musiques contemporaines qu'actuelles, il est guitariste au sein du groupe metal EREBE.

Quand et comment avez-vous découvert la musique metal ?

J'ai découvert le metal très jeune, à travers ma pratique de la batterie et plus tard de la guitare. J'ai été immédiatement séduit par l'expressivité et la virtuosité de ces musiques, n'étant pas sans rappeler la musique écrite de tradition européenne.

Qu'est-ce qui vous attire le plus dans le metal ?

J'aime la capacité du metal à évoquer des mondes singuliers, par le croisement de la musique, des textes mais aussi d'une imagerie travaillée. En ce qui concerne l'aspect musical, je suis particulièrement sensible à ses formes les plus avant-gardistes et extrêmes avec des groupes tels que Blut aus Nord, Imperial Triumphant ou encore Dødheimsgard, qui repoussent tous azimuts les frontières des styles musicaux.

Comment le metal influence-t-il votre façon de composer ?

Bien que je ne le cite jamais de manière directe, l'intérêt que je porte à cette musique et ma pratique instrumentale de guitariste au sein du groupe EREBE (<https://erebeband.bandcamp.com/album/aeon>) influencent mon approche du rythme ; le metal progressif et des groupes plus extrêmes tels qu'Ulcerate et Car Bomb m'ont offert des clés pour la gestion de l'énergie à travers le temps musical, par le placement d'accents, l'écriture de polyrythmies mais aussi la gestion des dynamiques.

Quel(s) conseil(s) pourriez-vous donner à un-e compositeur-riche qui souhaiterait écrire une œuvre repoussant les frontières entre musiques « savantes » et metal (ou plus généralement, repoussant les frontières entre musiques « savantes » et musiques populaires) ?

Je ne suis pas friand des *crossovers* ; je trouve assez malvenue l'inclusion d'influences frontales au sein d'une musique à l'esthétique diamétralement opposée. Les influences doivent être digérées pour être réinvesties de manière profonde et non pas comme des coquetteries esthétiques.